

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLIS

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0639

Lunedì 19.12.2005

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ LE UDIENZE
- ◆ LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI FRANCIA PRESSO LA SANTA SEDE
- ◆ UDIENZA ALLA RAPPRESENTANZA DI RAGAZZI DELL'AZIONE CATTOLICA ITALIANA (A.C.R.)
- ◆ RINUNCE E NOMINE

◆ LE UDIENZE

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Sig. Bernard Kessedjian, Ambasciatore di Francia presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Em.mo Card. José Saraiva Martins, Prefetto della Congregazione delle Cause dei Santi;

Delegazione di Ragazzi dell'Azione Cattolica Italiana.

[01654-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI FRANCIA PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza, S.E. il Signor Bernard Kessedjian, Ambasciatore di Francia presso la Santa Sede.

Pubblichiamo di seguito il discorso del Papa rivolto al nuovo ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Bernard Kessedjian:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est avec joie que je reçois de vos mains les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France près le Saint-Siège. En vous remerciant des paroles courtoises que vous avez bien voulu m'adresser, je vous souhaite une cordiale bienvenue à l'occasion de cette rencontre solennelle qui inaugure la mission qui vous a été confiée ici. Je suis sensible aux souhaits de Son Excellence Monsieur Jacques Chirac, Président de la République française, vous priant de lui exprimer en retour mes vœux les meilleurs pour lui-même et pour l'ensemble du peuple de France.

Vous savez l'attention particulière de l'Église catholique et du Saint-Siège envers la nation française. Vous connaissez aussi l'engagement de l'Église catholique dans la société, à tous les niveaux. Par votre intermédiaire, permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, d'adresser mes salutations fraternelles aux Pasteurs et aux fidèles catholiques de votre pays, les encourageant à poursuivre leur mission apostolique et leurs actions de solidarité fraternelle dans les paroisses, les mouvements, les associations; ce sont des attitudes qui appartiennent à la tradition chrétienne et qui trouvent leur fondement dans l'amour du Christ pour chaque personne, digne d'être aimée pour elle-même.

Votre pays célèbre cette année le centenaire de la loi de séparation des Églises et de l'État. Comme l'a rappelé mon prédécesseur le Pape Jean-Paul II dans la lettre qu'il adressait le 11 février dernier aux Évêques de France, le principe de laïcité consiste en une saine distinction des pouvoirs, qui n'est nullement une opposition et qui n'exclut pas cependant pour l'Église «de prendre une part toujours plus active à la vie de la société, dans le respect des compétences de chacun» (n. 2). Une telle conception doit aussi permettre de promouvoir davantage l'autonomie de l'Église, que ce soit dans son organisation ou dans sa mission. À ce propos, je salue l'existence et les rencontres des instances de dialogue entre l'Église et les Autorités civiles, à tous les niveaux. Je suis sûr que cela permettra de faire concourir au bien des citoyens toutes les forces ainsi mises en œuvre et portera des fruits dans la vie sociale.

Comme vous l'avez rappelé, votre pays vient de vivre une période difficile sur le plan social, faisant apparaître la profonde insatisfaction d'une partie de la jeunesse; une telle situation semble avoir atteint non seulement les banlieues des grandes villes, mais plus profondément toutes les couches de la population. Les violences internes qui marquent les sociétés et que l'on ne peut que condamner constituent cependant un message, notamment de la part de la jeunesse, nous invitant à prendre en considération les requêtes des jeunes et à avoir, comme le rappelait Mgr Jean-Pierre Ricard, Archevêque de Bordeaux et Président de la Conférence des Évêques de France au terme de l'Assemblée de Lourdes au mois de novembre dernier, «une réponse à la hauteur de ces tensions dramatiques de notre société». Permettez-moi de saluer ici tous ceux qui se sont engagés, notamment par le dialogue et la proximité fraternelle avec les jeunes, pour que le climat social soit à nouveau pacifié, car il s'agit là d'une responsabilité de tous les citoyens.

Votre pays a accueilli de nombreux travailleurs étrangers et leurs familles, qui ont largement contribué au développement de la Nation depuis la fin de la deuxième Guerre mondiale. Il importe aujourd'hui de les remercier, eux et leurs descendants, de cette richesse économique, culturelle et sociale à laquelle ils ont participé. La plupart d'entre eux sont devenus ainsi des citoyens français à part entière. Le défi consiste aujourd'hui à vivre les valeurs d'égalité et de fraternité, qui font partie des valeurs mises en exergue par la devise de la France, prenant soin de faire en sorte que tous les citoyens puissent réaliser, dans le respect des

différences légitimes, une véritable culture commune, porteuse des valeurs morales et spirituelles fondamentales. Il importe aussi de proposer aux jeunes un idéal de société et un idéal personnel, pour qu'ils conservent des raisons de vivre et d'espérer, et qu'ils aient davantage confiance en un avenir meilleur leur permettant d'édifier leur existence, de trouver un travail pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, pour avoir le bien-être auquel ils ont naturellement droit. C'est donc en définitive à faire un pas supplémentaire pour l'intégration de tous dans la société que votre pays est invité, de même que d'autres nations du Continent, au nom même de la dignité intrinsèque de toute personne et de son caractère central dans la société, que rappelait le Concile œcuménique Vatican II (*Gaudium et spes*, n. 9), comme vous l'évoquiez vous-même. La paix sociale est en grande partie à ce prix.

Il convient aussi de porter une attention toute spéciale à l'institution conjugale et familiale, à laquelle aucune autre forme d'organisation relationnelle ne peut être comparée. Elle est en effet le fondement de la vie sociale et elle a un rôle irremplaçable dans l'éducation de la jeunesse, associant autorité et soutien affectif, donnant à tous les jeunes les valeurs indispensables à leur maturation personnelle et le sens du bien commun, ainsi que les repères nécessaires à la vie en société. Pour ce faire, elle doit être aidée et soutenue, pour ne pas démissionner de sa mission éducative et laisser alors les jeunes livrés à eux-mêmes. Je veux saluer ici les éducateurs, le milieu scolaire et tous les mouvements qui s'attachent à soutenir les parents dans leur tâche éducative, les aidant à former la conscience des jeunes, pour que ces derniers puissent être demain des adultes responsables non seulement d'eux-mêmes mais aussi de leurs frères en humanité et de la bonne marche de la société. Que tous sachent que l'Église, qui s'attache partout à défendre la famille, veut les aider dans leur tâche.

D'autre part, il importe que les jeunes soient accompagnés, pour qu'ils puissent prendre leur vie en main et se sentir membres à part entière de la société. Tout cela contribuera grandement à la cohésion nationale entre les générations et à la création d'un tissu social plus fort. Dans ce même esprit, je souhaite attirer aussi l'attention de tous les hommes de bonne volonté sur les décisions et les actions en matière de bioéthique, qui montrent que l'on a de plus en plus tendance à considérer l'être humain, notamment dans les premiers instants de son existence, comme un simple objet de recherche. Il importe d'envisager les questions éthiques non pas d'abord du point de vue de la science, mais de celui l'être humain, qui doit impérativement être respecté. Sans acceptation de ce critère moral fondamental, il sera difficile de créer une société vraiment humaine, respectueuse de tous les êtres qui la composent, sans distinctions aucunes.

Pour de multiples raisons, votre pays est attentif aux pays émergents et à ceux qui peinent à engager un véritable développement économique et social. Le récent sommet Afrique-France, qui s'est tenu au Mali, en est une expression. Les pays riches ont une grande responsabilité dans la croissance des sociétés et dans l'épanouissement des citoyens des nations en difficulté, non seulement pour leur fournir des aides financières, mais aussi pour former techniquement les cadres et le personnel qui rendront ces nations de plus en plus autonomes et protagonistes dans l'économie mondiale. Ils sont appelés à participer notamment à l'établissement de structures locales autosuffisantes permettant aux habitants d'avoir les ressources nécessaires à leur subsistance. Il devient en effet plus que jamais urgent que se poursuivent et s'intensifient les actions les plus concrètes possibles, prenant appui sur les populations locales, en particulier les femmes et les jeunes, qui, notamment dans les sociétés africaines, ont une place primordiale et peuvent grandement donner un nouvel élan à l'économie et à la vie sociale.

Au terme de notre rencontre, je vous adresse, Excellence, mes vœux les plus cordiaux pour la mission que vous inaugurez aujourd'hui. Soyez assuré que vous trouverez toujours auprès de mes collaborateurs l'attention et l'aide dont vous pourrez avoir besoin.

En confiant le peuple de France et ses Autorités à la bienveillance de Notre-Dame de Lourdes et aux nombreux saints et saintes de votre terre, si chers au cœur de bon nombre de vos compatriotes, je demande au Seigneur de les soutenir tous, afin que, puisant dans le patrimoine et la longue tradition spirituels qui sont les leurs, ils puissent édifier une société de paix et de justice, et contribuer à une solidarité toujours plus grande entre les personnes et entre les peuples. Bien volontiers, je vous accorde, Excellence, la Bénédiction apostolique, ainsi qu'à vos collaborateurs et à vos proches.

S.E. il Signor Bernard Kessedjian, Ambasciatore di Francia presso la Santa Sede

È nato il 30 giugno 1943.

È sposato ed ha due figli.

Ha superato i corsi dell'*Institute d'études politiques de Grenoble* e quelli dell'*École Nationale d'Administration*.

Tra il 1966 ed il 1974 è stato Funzionario del Ministero dell'Economia e delle Finanze (1966-1974).

Ha quindi intrapreso la carriera diplomatica, ricoprendo i seguenti incarichi: Segretario di Ambasciata in Messico (1977-1980); Segretario alla Rappresentanza permanente presso le Comunità Europee a Bruxelles (1980-1984); Direttore di Gabinetto del Segretario di Stato incaricato degli Affari Europei (1985-1986); Ispettore degli Affari Esteri (1986-1988); Capo di Gabinetto del Ministro di Stato per gli Affari Esteri (1988-1992); Ambasciatore in Algeria (1992-1994); Ambasciatore in Grecia (1995-2000); *Chargé de mission* presso il Ministro degli Esteri (2000-2001); Rappresentante permanente della Francia presso l'Ufficio delle Nazioni Unite a Ginevra (2001-2005).

Parla francese, inglese e spagnolo.

[01655-03.01] [Texte original: Français]

UDIENZA ALLA RAPPRESENTANZA DI RAGAZZI DELL'AZIONE CATTOLICA ITALIANA (A.C.R.)

Alle 12 di questa mattina, nella Sala del Concistoro del Palazzo Apostolico Vaticano, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza una rappresentanza di ragazzi dell'Azione Cattolica Italiana (A.C.R.) ed ha loro rivolto le parole di saluto che riportiamo di seguito:

• PAROLE DEL SANTO PADRE

Carissimi ragazzi e ragazze dell'Azione Cattolica Italiana!

E' un incontro voluto a suo tempo da Papa Paolo VI e vissuto ogni anno con grande gioia dal mio Predecessore, Giovanni Paolo II, che avete conosciuto tutti. Con la stessa gioia anch'io vi accolgo. Saluto con affetto ciascuno di voi, insieme con il vostro Assistente Generale, Mons. Francesco Lambiasi, ed il Presidente, il prof. Luigi Alici, e vi ringrazio sentitamente per gli auguri che mi avete rivolto per il prossimo Santo Natale.

Nel Natale di Gesù celebriamo l'infinito amore di Dio per tutti gli uomini: "Dio ha tanto amato il mondo da dare il suo Figlio unigenito" (Gv 3,16) e si è così intimamente unito alla nostra umanità, da volerla condividere fino a diventare uomo tra gli uomini, uno di noi. Nel Bambino di Betlemme la piccolezza di Dio fatto uomo ci rivela la grandezza dell'uomo e la bellezza della nostra dignità di figli di Dio, di fratelli di Gesù. Contemplando questo Bambino, vediamo quanto sia grande la fiducia che Dio ripone in ciascuno di noi e quanto ampia sia la possibilità che ci viene offerta di fare cose belle e grandi nelle nostre giornate, vivendo con Gesù e come Gesù.

Quest'anno il vostro cammino formativo è accompagnato dallo slogan "Sei con noi". Cari ragazzi, il Signore Gesù è sempre con noi e cammina sempre con la sua Chiesa, la accompagna e la custodisce. Non dubitate mai della sua presenza! Colui che ci viene incontro come l'Emmanuele, il "Dio con noi", ci assicura di essere sempre in mezzo ai suoi: "Ecco, io sono con voi tutti i giorni, sino alla fine del mondo" (Mt 28,20). Cercate sempre il Signore Gesù, crescete nell'amicizia con Lui, imparate ad ascoltare e a conoscere la sua parola e a riconoscerlo nei poveri presenti nelle vostre comunità. Vivete la vostra vita con gioia ed entusiasmo, certi della sua presenza e della sua amicizia gratuita, generosa, fedele fino alla morte di croce.

"Sei con noi": il Signore Gesù è veramente con noi. Testimoniate la gioia di questa sua presenza forte e dolce a tutti, a cominciare dai vostri coetanei. Dite loro che è bello essere amici di Gesù e che vale la pena seguirlo. Mostrate con il vostro entusiasmo che tra tanti modi di vivere che oggi il mondo sembra offrirci, tutti apparentemente sullo stesso piano, solo seguendo Gesù si trova il vero senso della vita e perciò la gioia vera e duratura. E così anche questo impegno per la pace, che assumete con i fratelli di Sarajevo, è veramente un segno della vostra amicizia con Gesù che dalle Scritture è chiamato "Principe della pace". I vostri gruppi dell'ACR siano il seme della gioia nelle vostre parrocchie, nelle vostre famiglie e nelle scuole che frequentate. Grazie ancora, carissimi, per la vostra visita. Vi benedico con affetto, insieme con i vostri cari, gli educatori, gli assistenti e tutti gli amici dell'ACR.

Buon Natale!

[01657-01.02] [Testo originale: Italiano]

**RINUNCE E NOMINE • RINUNCIA DELL'ESARCA APOSTOLICO PER I GRECO-MELKITI CATTOLICI
RESIDENTI IN ARGENTINA**

Il Santo Padre ha accettato la rinuncia al governo pastorale dell'Esarcato Apostolico per i greco-melkiti cattolici residenti in Argentina, presentata da S.E. Mons. Georges Haddad.

[01656-01.01]

[B0639-XX.01]
